

**La lisibilité dans un texte littéraire à l'aide du *Français Fondamental* :
l'exemple de *Pierre et Jean* de Guy de Maupassant
et de *Les Frères Zemganno* d'Edmond de Goncourt.**

**Maria CERULLO
Université « L'Orientale » de Naples**

La lisibilité d'un texte littéraire est sûrement due à son degré de compréhension. Un texte très compréhensible a la caractéristique de « l'écriture claire ». À cet égard Tullio De Mauro, l'un des plus célèbres linguistes italiens, affirme que « les mots sont faits pour être compris avant même d'être lus. Celui qui ne se fait pas comprendre enfreint la liberté de parole de ses auditeurs. Il est mal élevé quand il parle en privé. C'est encore pire s'il est journaliste, enseignant, fonctionnaire public, élu du peuple. Ceux qui occupent des fonctions publiques ont le devoir constitutionnel de se faire comprendre. »¹

Le chercheur américain Rudolph Flesch fut le premier à affirmer en 1946 que la lisibilité peut être mesurable².

Aujourd'hui, il existe beaucoup de programmes multimédias capables de vérifier la lisibilité d'un texte en analysant le lexique, mais la méthode la plus efficace pour déterminer, dans un texte en langue française, l'emploi du mot, sa structure et sa modernité, reste, à notre avis, le *Français Fondamental* de G. Gougenheim³.

Au 74^e Congrès de l'Acfas, Y. Bordet affirme :

Le niveau culturel d'une personne se traduit notamment par les niveaux de langue. Mais on aurait tort de penser que le niveau de langue se traduit seulement par le vocabulaire. En fait, bien d'autres éléments interviennent pour « marquer » le niveau culturel ou social d'une personne : attitude, accent, posture, regard, etc. De plus, le français littéraire des différents siècles depuis le Moyen Âge n'a pas subi autant de modifications qu'on pourrait le penser. C'est ce que nous allons montrer en comparant les textes de différentes époques par rapport au *Français Fondamental* « Gougenheim », au *Français Fondamental* 1^{er} degré, au *Français Fondamental* 2^e degré notamment. Le *Français Fondamental Littéraire (FFL)* est une liste de 1650 mots français que j'ai constituée. Elle a été établie essentiellement à partir du Français Fondamental. Par ailleurs, j'ai également constitué un corpus de 40 textes français d'une page, choisis dans des anthologies scolaires, allant du Moyen Âge à nos jours, tous les textes en étant écrits en orthographe moderne.

¹ Cf. T. De Mauro, *Prefazione in Guida all'uso delle parole*, Roma, Editori Riuniti, 1980.

² Sa méthode pour mesurer la lisibilité fut nommée « Index de Flesch ». La formule est: $F = 206 - (0,6 * S) - P$. Le nombre 206 est une constante qui sert à tenir les valeurs finales de l'application de la formule entre 0 et 100. Plus la valeur numérique est haute plus le texte est lisible. Le nombre 0,6 est une constante relative à la longueur moyenne des mots. S est le nombre de syllabes contenues dans un échantillon de 100 mots. P est le nombre moyen de mots par phrases présentes dans un échantillon de 100 mots. Pour calculer la lisibilité d'un texte, il faut faire un nombre d'échantillons proportionné à la longueur du texte même. La formule de Flesch a été adoptée aux textes en langue italienne par Roberto Vacca. Sur la base de cette formule, un texte peut être considéré à haute lisibilité, si sa valeur numérique est plus de 60 ; à moyenne lisibilité, si sa valeur numérique est entre 50-60 ; à basse lisibilité, si sa valeur numérique est moins de 40, mais il existe d'autres index de lisibilité, par exemple celui de Gulpease, capable de mesurer non seulement la lisibilité d'un texte, mais aussi les différents niveaux de scolarisation nécessaires pour comprendre un certain texte.

³ La première édition du *Dictionnaire fondamental de la langue française* (3500 mots) de G. Gougenheim est de 1958, éd. Didier.

Les textes du Moyen Âge sont des traductions en français moderne. Il est trop tôt et le corpus étudié trop limité pour en tirer des interprétations. Toutefois, on peut penser que le style est plus important que le vocabulaire et que les « mots-outils » et leur utilisation ont une part importante dans le style⁴.

Donc, écrire avec des mots simples, employer un langage quotidien ne signifie pas qu'il s'agit d'un écrivain pas assez original, mais c'est la place de ce mot et son emploi dans cette phrase qui peuvent déterminer son originalité. Le rapport entre la visibilité et la lisibilité favorise la facilité et la rapidité de la lecture. Un signe connu est plus lisible qu'un signe inconnu et le lecteur a tout de suite une compréhension de l'ensemble, il comprend plus rapidement le sujet du texte et l'essentiel de son contenu. Cette démarche structurale permet de faire des opérations cognitives et langagières menant le lecteur à l'interprétation globale du texte.

On peut donc dire que l'écriture est liée à la lecture par le lien de la contextualité structurale. La phrase simple est la mieux comprise si nous considérons que la compréhension, lors de la première lecture d'un texte, est due à notre capacité de mémoriser les informations; il s'agit d'une mémoire immédiate qui nous permet la compréhension de l'idée :

Beaucoup d'adultes ou d'enfants comprennent lentement ce qu'ils lisent, non que les concepts soient trop difficiles ou que la motivation et le *skill* fassent défaut, mais seulement à cause de la complexité de la syntaxe et de la difficulté du vocabulaire utilisé⁵.

Pour un linguiste, l'importance d'un « Dictionnaire fondamental » consiste à connaître d'avance les difficultés d'un texte et à en estimer la lisibilité sans la vérifier par l'expérience du destinataire.⁶

Ce travail⁷, visant à une étude sur la lisibilité de deux textes littéraires, a l'intention de montrer les résultats de cette analyse et ses applications pratiques.

Le point de départ de ce travail est l'affirmation de Maupassant dans le *Roman* :

« On peut traduire et indiquer les choses les plus subtiles en appliquant ce vers de Boileau :

D'un mot mis en sa place enseigne le pouvoir.

Il n'est point besoin du vocabulaire bizarre, compliqué, nombreux et chinois qu'on nous impose aujourd'hui sous le nom d'écriture artiste, pour fixer toutes les nuances de la pensée ; mais il faut discerner avec une extrême lucidité toutes les modifications de la valeur d'un mot suivant la place qu'il occupe. Ayons moins de noms, de verbes et d'adjectifs au sens presque insaisissable, mais plus de phrases différentes, diversement construites, ingénieusement coupées, pleines de sonorité et de rythme savants. Efforçons-nous d'être des stylistes excellents plutôt que des collectionneurs de termes rares.

⁴ Y. Bordet, *Étude de la liste. Français fondamental littéraire (FFL)*, 74^e Congrès de l'Acfas.

⁵ G. Henry, *Comment mesurer la lisibilité*, Bruxelles, Éditions Labor, 1987, pp. 11-12.

⁶ D'un point de vue didactique, le « Dictionnaire fondamental » peut être employé pour estimer la difficulté linguistique des manuels scolaires de langue étrangère. En appliquant le principe de la lisibilité, l'enseignant pourra classer les matériaux didactiques en formulaires, avec les activités écrites et orales de difficulté croissante, à travers lesquelles l'étudiant sera capable d'améliorer ses compétences langagières et son apprentissage.

⁷ La recherche lexicale pour mesurer la lisibilité des textes en question est le résultat du Séminaire de Langue Française sur « La lisibilité d'un texte littéraire : le *Français Fondamental* dans la littérature » dirigé par Maria Cerullo en 2006-2007 pour les étudiants du Master (« Laurea Specialistica ») de l'Université de Naples « L'Orientale » – Faculté de Lettres et de Philosophie.

[...] La langue française, d'ailleurs, est une eau pure que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler. [...] La nature de cette langue est d'être claire, logique et nerveuse. Elle ne se laisse pas affaiblir, obscurcir ou corrompre. »⁸

Alors, voici notre question : **Combien de Français Fondamental y a-t-il dans l'œuvre Pierre et Jean de Maupassant ?**

Pour donner des preuves exhaustives nous avons orienté notre recherche sur l'analyse de certaines catégories grammaticales : **substantifs**, **verbes**, **adjectifs** (qualificatifs, démonstratifs, numéraux, possessifs, indéfinis) et **adverbes** selon leur appartenance au *Français Fondamental 1er degré* ou *Français Fondamental 2^e degré*. Sous le terme « **Autre** » sont classés les mots non compris dans le F.F.1 et dans le F.F.2.

De l'analyse des **substantifs** présents dans le texte on relève, en majorité, des mots appartenant au *Français Fondamental*. Il y a 5.537 mots sur un total global de 7.357 dont 4.128 sont des mots du F.F.1 et 1.409 du F.F.2. Il y a seulement 5 mots étrangers dans le texte.

La plupart des mots employés dans le texte font partie du F.F.1 et ils sont classés ainsi :

- **Mots relatifs à des liens familiaux et à des personnes** : ami, enfant, famille, femme, fils, frère, garçon, homme, maman, mari, mère, père ;
- **Mots relatifs aux parties du corps** : bouche, bras, cœur, corps, doigt, joue, lèvres, main, œil, pied, tête ;
- **Mots relatifs à la maison et aux objets du quotidien** : chambre, lit, maison, porte, table, verre ;
- **Mots relatifs au milieu environnant** : air, eau, mer, port, rue, ville.

En outre, il y a beaucoup de **termes génériques** : chose, fois, gens, heure, jour, mois, moment, monde, mot, place, soir, temps, vie.

La fréquence des mots est plus haute dans le F.F.1 que dans le F.F.2. comme les termes : âme, fortune, navire, pêche, pensée, voix.

Les termes: capitaine, émotion, héritage, jetée, marée, matelot, notaire, portrait, souvenir sont des mots caractérisés par le sujet du roman.

De l'analyse des substantifs sont remontés à la surface de nombreux cas de noms dérivés par **suffixe nominal**, par exemple **tristesse** de **triste**/richesse de **riche**.

Dans la catégorie « **Autre** », il y a des cas de **conversion**, par exemple l'emploi du participe passé comme substantif : **l'envoyé**, **le venu** ou l'emploi d'un adjectif comme substantif : **le vieux**, **le cadet** ou des noms dérivés par **préfixe** : **préjugé** de **jugement**.

Les verbes aussi ne font pas partie d'un vocabulaire compliqué. Il s'agit de verbes très employés dans le langage commun.

La fréquence de ces verbes est ainsi classée :

- Verbes avec fonction référentielle : *demander, répondre, dire, parler.*
- Verbes qui expriment des sensations et des perceptions : *comprendre, entendre, sentir, écouter, aimer, apercevoir, embrasser, penser, pleurer, quitter.*

⁸ Guy de Maupassant, *Le Roman, Préface à Pierre et Jean*, in *Romans*, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1987.

- Verbes de mouvement : *aller, arriver, chercher, crier, devenir, entrer, faire, falloir, mettre, murmurer, ouvrir, partir, passer, porter, prendre, se lever, sortir, venir.*
- Verbes modaux : *pouvoir, vouloir, savoir.*

La plupart des verbes contenus dans le texte font partie du *Français Fondamental* : 5385 verbes sur un total global de 6280, dont 4376 font partie du F.F.1 et 1009 du F.F.2.

Dans la catégorie « Autre » sont classés des verbes qui se sont formés par parasynthèse, par conversion avec l'adjonction du suffixe « ER » ou « IR » au substantif ou à l'adjectif : enveloppe – envelopper ; bouillon – bouillonner (avec le double n) ; marchand – marchander.

Le préfixe le plus employé dans le texte est celui réitéré « RE » pour souligner la répétition des actions.

Dans le texte les adjectifs sont très nombreux tant pour la fréquence d'emploi de ceux-ci que pour leur conversion en adjectifs substantivés, par exemple : **le petit, le blond.**

Les adjectifs **beau, jaloux et nu** font partie du F.F.1.

La catégorie « Autre » contient une liste des adjectifs qui ne correspond pas aux principes selon lesquels le *Français Fondamental* a été élaboré : fréquence d'emploi, utilité, expérience.

L'analyse des adverbes relève aussi l'usage des adverbes compris dans le F.F.1 et les adverbes par dérivation de l'adjectif comme « doucement », « lentement » sont présentés dans les listes du F.F.2.

Les adverbes de temps « aujourd'hui », « toujours », « maintenant » se trouvent dans les listes du F.F.1 de sorte que sur 2274 adverbes existant dans le texte *Pierre et Jean*, 1389 font partie du F.F.1, 399 sont compris dans les listes du F.F.2. et 486 adverbes ne sont pas compris dans les listes du F.F.1 et 2.

Dans cette analyse, on relève donc que le roman de Maupassant *Pierre et Jean* possède 80% du lexique du F.F.1 et 2.

Il s'agit d'un roman écrit en langue parlée. Il est donc vrai que son originalité repose sur la « place du mot » et non sur « le mot bizarre et rare ».

La recherche se poursuit par l'analyse du lexique du texte *Les Frères Zemganno* de Edmond de Goncourt. Le travail a été développé en analysant un corpus de 45 chapitres et l'approche méthodologique a été la même.

Mais, déjà à vue d'œil, on peut noter des termes rares et archaïques. Il y a aussi des termes italiens, emprunts linguistiques insérés dans un contexte spécifique.

En l'analysant par catégories grammaticales⁹ 55% du lexique du texte de *Les frères Zemganno* ne fait pas partie du F.F.1 et 2.

En faisant une comparaison entre les deux textes on peut dire que la lecture du roman d'Edmond de Goncourt demande un lecteur avec une connaissance lexicale plus complexe que celle du lecteur de Maupassant. En effet, d'un point de vue lexicologique, le texte se présente comme des acrobaties linguistiques où le lecteur est obligé de jouer le rôle de Nello.

Il doit avoir toujours un esprit vif pour apprendre des termes et des structures morphosyntaxiques centrées sur « l'effet esthétique ».

Pour une approche didactique¹⁰, l'analyse d'un extrait de texte de Maupassant est plus compréhensible que celle d'un extrait de texte de Edmond de Goncourt, parce que sa quantité de termes faisant partie d'un « vocabulaire de base » donne au texte une haute lisibilité.

⁹ Voir la recherche développée par les étudiants du cursus de « Laurea Specialistica » de la Faculté de Lettres et de Philosophie de l'Université « L'Orientale » de Naples sur les catégories grammaticales du texte *Les Frères Zemganno* qui est annexée à cet article.

Mais, il faut dire aussi que la structure numérique d'un texte est aléatoire si nous considérons que chaque texte comprend un certain nombre de mots différents et que les mots-outils constituent la moitié d'un texte.

La statistique, donc, ne peut pas livrer une vérité absolue, tandis que Pierre Guiraud explique que la fréquence du lexique se compose par sa structure. Il partage la structure du lexique entre la « concentration » des mots-thèmes et la « dispersion » qui mesure la richesse du vocabulaire.

« Concentration » et « dispersion » peuvent être considérées comme des caractères du vocabulaire, c'est-à-dire comme l'analyse d'un état du texte indépendamment des causes qui les ont engendrées : « L'analyse statistique de la distribution des mots repose sur un certain nombre de constantes qui définissent et mesurent ces caractères. »¹¹

En traduisant ces caractères en formules mathématiques, Pierre Guiraud oppose également dans un texte les « mots-thèmes » et « l'excentricité du vocabulaire ».

Sur cette base statistique, on peut donc affirmer, d'un point de vue linguistique, que le lexique du roman *Pierre et Jean* de Maupassant repose sur un nombre considérable de « mots-clés » à la différence de celui de Edmond de Goncourt qui montre une « excentricité du vocabulaire ».

En conclusion, on peut dire qu'un texte hautement lisible se compose de noyaux de mots fréquents et du lexique disponible fondamental qui forment ensemble le *Français Fondamental* de premier degré et celui de deuxième degré. Les deux degrés du *Français Fondamental* constituent une base suffisamment solide pour l'apprentissage de la langue courante contemporaine, aussi bien du Français Langue Étrangère (F.L.E.) que du Français Langue Maternelle (F.L.M.).

¹⁰ Pour l'enseignement de la littérature française au Lycée.

¹¹ P. Guiraud, *Les caractères statistiques du vocabulaire. Essai de méthodologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1954, p. 68

L'importanza del *Dictionnaire fondamental de la langue française* nella letteratura : analisi quantitativa del lessico nelle opere *Pierre et Jean* di Guy di Maupassant e *Les Frères Zemganno* di Edmond de Goncourt.

La leggibilità di un testo letterario è certamente dovuta al suo grado di comprensione. Un testo altamente comprensibile ha la caratteristica “dello scrivere chiaro”¹² :

Le parole sono fatte, prima che per essere dette, per essere capite:
 proprio per questo, diceva un filosofo,
 gli dei ci hanno dato una lingua e due orecchie.
 Chi non si fa capire viola la libertà di parola dei suoi ascoltatori.
 È un maleducato, se parla in privato e da privato.
 È qualcosa di peggio se è un giornalista, un insegnante,
 un dipendente pubblico, un eletto dal popolo.
 Chi è al servizio di un pubblico
 ha il dovere costituzionale di farsi capire¹³.

Il primo ad affermare che la leggibilità di un testo è un concetto misurabile fu lo studioso americano Rudolph Flesch nel 1946¹⁴. Oggi esistono programmi multimediali in grado di verificare la leggibilità di un testo analizzandone il lessico ma il metodo più efficace ed ancora attuale¹⁵ per un testo in lingua francese resta *Le Français Fondamental* di G. Gougenheim¹⁶.

È evidente che, per un linguista, l'importanza di un *Vocabolario di Base* consiste nel conoscere anticipatamente le difficoltà di un testo e valutarne la leggibilità senza verificarla attraverso l'esperienza del destinatario. Tale strumento è particolarmente utile per valutare le difficoltà dei testi scolastici in lingua straniera. Applicando il criterio della leggibilità, l'insegnante di lingua ha la possibilità di organizzare il materiale didattico in moduli, con attività di lettura ed esercizi, di crescente difficoltà, attraverso le quali lo studente ha la possibilità di migliorare gradualmente le proprie competenze e le proprie capacità di apprendimento.

L'obiettivo di questo lavoro sulla leggibilità di due testi letterari a confronto è quello di mostrare un esempio di applicazione pratica riportando i risultati di tale analisi¹⁷.

¹² L. Lumbelli, *Fenomenologia dello scrivere chiaro*, Roma, Editori Riuniti, 1990.

¹³ T. De Mauro, *Prefazione in Guida all'uso delle parole*, Roma, Editori Riuniti, 1980.

¹⁴ Egli propose un metodo per misurarla: Indice di Flesch. La formula la seguente: $F = 206 - (0,6 * S) - P$. Il numero **206** è una costante che serve a mantenere i valori finali dell'applicazione della formula fra 0 e 100. Più il valore numerico è alto più il testo è leggibile. Il numero **0,6** è una costante relativa alla lunghezza media delle parole; **S** è il numero di sillabe contenute in un campione di 100 parole. **P** è il numero medio di parole per frase presenti in un campione di 100 parole. Per calcolare la leggibilità di un testo è necessario fare un numero di campionature adeguato alla lunghezza del testo stesso. La formula di Flesch è stata adattata alla lingua italiana da Roberto Vacca. In base a questa formula un testo può essere considerato ad alta leggibilità quando il valore numerico è superiore a 60, a media leggibilità quando si colloca fra 50 e 60, a bassa leggibilità quando è inferiore a 40. Esistono anche altri indici, tra cui il più famoso è il cosiddetto Indice GULPEASE, in grado di misurare la leggibilità di un testo non solo in valore assoluto, ma anche rispetto a vari livelli di scolarizzazione.

¹⁵ A tal proposito ricordiamo il 74° Congresso de l'Acfas, Yvon BORDET, *Étude de la liste. Français fondamental littéraire*.

¹⁶ La prima edizione del *Dictionnaire fondamental de la langue française* (3500 parole) di G. Gougenheim è del 1958 edizione Didier.

¹⁷ Tale analisi, risultato finale del Seminario di Lingua Francese sul tema: “*Le Français Fondamental dans la littérature*” tenuto dalla Dott.ssa Maria Cerullo nell'anno accademico 2006-2007 presso la cattedra di Lingua e

Il punto di partenza di tale analisi è l'affermazione scritta da Guy de Maupassant in *Le Roman* :

« On peut traduire et indiquer les choses les plus subtiles en appliquant ce vers de Boileau :

D'un mot mis en sa place enseigne le pouvoir.

Il n'est point besoin du vocabulaire bizarre, compliqué, nombreux et chinois qu'on nous impose aujourd'hui sous le nom d'écriture artiste, pour fixer toutes les nuances de la pensée ; mais il faut discerner avec une extrême lucidité toutes les modifications de la valeur d'un mot suivant la place qu'il occupe. Ayons moins de noms, de verbes et d'adjectifs au sens presque insaisissable, mais plus de phrases différentes, diversement construites, ingénieusement coupées, pleines de sonorité et de rythme savants. Efforçons-nous d'être des stylistes excellents plutôt que des collectionneurs de termes rares. [...] La langue française, d'ailleurs, est une eau pure que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler. [...] La nature de cette langue est d'être claire, logique et nerveuse. Elle ne se laisse pas affaiblir, obscurcir ou corrompre. »¹⁸

È chiaro che per Maupassant il potere della parola dipende esclusivamente dal posto che essa occupa, si tratta di una questione di stile e non di lessico. A confronto con il suo contemporaneo Edmond de Goncourt, sempre alla ricerca di un vocabolo « raro », si è voluto verificare la leggibilità del testo maupassantiano e di quello goncourtiano ma si è voluto soprattutto evidenziare la fedeltà dello scrittore alla sua affermazione e la sua modernità linguistica legata alla quotidianità.

Quanto Français Fondamental c'è nell'opera Pierre et Jean de Maupassant ?

Per darne una dimostrazione esauriente, si è impostata la ricerca sull'analisi di alcune categorie grammaticali quali: **sostantivi**, **verbi**, **aggettivi** (qualificativi, dimostrativi, numerali, possessivi e indefiniti) e **avverbi** a seconda che essi appartengano al F.F.1, F.F.2 o ad "**Altro**", intendiamo con quest'ultimo termine il lessico estraneo al *Francese Fondamentale* in base alla frequenza di ogni singolo termine all'interno della rispettiva categoria. Elenchiamo a tal proposito le caratteristiche di ciascuna categoria grammaticale analizzata.

Sostantivi

Dall'analisi dei sostantivi presenti nel testo, è emersa una netta maggioranza di termini appartenenti al Francese Fondamentale, 5537 su un totale di 7375 nomi rilevati. Una percentuale quasi irrilevante è rappresentata da termini stranieri, presenti nel numero di 5 unità. Analizzando poi, nello specifico, il gruppo di nomi del Francese Fondamentale, abbiamo riscontrato la prevalenza della categoria di Francese Fondamentale di primo grado rispetto a quello di secondo grado, rispettivamente 4128 e 1409.

Per quanto riguarda la **frequenza** con la quale ricorrono i termini delle varie categorie, quelli più rappresentativi del *Francese Fondamentale* di primo grado si riferiscono a :

- **vincoli familiari e persone:** ami, enfant, famille, femme, fils, frère, garçon, homme, maman, mari, mère, père;
- **alle parti del corpo:** bouche, bras, cœur, corps, doigt, joue, lèvres, main, œil, pied, tête;

Letteratura Francese del Prof. Mario Petrone, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale", Dipartimento di Studi Comparati è stata condotta da un gruppo di studenti del I e II anno del Corso di Laurea Specialistica della Facoltà di Lettere e Filosofia e dell'Interfacoltà.

¹⁸ G. de Maupassant, *Le Roman, Préface à Pierre et Jean*, in *Romans*, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1987.

- **alla casa e oggetti di uso quotidiano:** chambre, lit, maison, porte, table, verre;
- **all'ambiente circostante:** air, eau, mer, port, rue, ville.

C'è, inoltre, un largo utilizzo di un **vocabolario generico**: chose, fois, gens, heure, jour, mois, moment, monde, mot, place, soir, temps, vie.

Per i termini del *Francese Fondamentale di secondo grado* non si è riscontrato la stessa frequenza di quelli che appartengono *Francese Fondamentale di primo grado*, ma si possono comunque distinguere alcuni termini più ricorrenti : âme, fortune, navire, pêche, pensée, voix. I termini “restanti” sono quelli legati in qualche modo alle tematiche presenti nel romanzo : capitaine, émotion, héritage, jetée, marée, matelot, notaire, portrait, souvenir.

Dall'analisi dei sostantivi del *Francese Fondamentale* sono emersi numerosi casi di nomi formati per derivazione, con l'aggiunta di un suffisso nominale: tristezza da triste, tenerezza da tenero, ricchezza da ricco. Fenomeni simili si sono riscontrati anche nella categoria “Altro” : casi di conversione (un participio passato usato come sostantivo : invitato, venuto o ancora un aggettivo usato come sostantivo: vecchio, cadetto, primogenito) e di derivazione per prefisso: pregiudizio da giudizio.

Verbi

Anche i verbi utilizzati da Maupassant non fanno parte di un vocabolario complicato, come le altre categorie grammaticali analizzate sono usati nel linguaggio parlato.

I verbi utilizzati in maniera più frequente si possono così elencare :

- **verbi di tipo referenziale** : *demander, répondre, dire, parler*;
- **verbi di sensazioni di tipo uditivo** : *comprendre, entendre, sentir, écouter*;
- **verbi di percezione** : *aimer, apercevoir, embrasser, penser, pleurer, quitter, songer, souffrir* ;
- **verbi di movimento**, che esprimono un movimento fisico : *aller, arriver, chercher, crier, devenir, entrer, faire, falloir, mettre, murmurer, ouvrir, partir, passer, porter, prendre, se lever, sortir, venir* ;
- **verbi modali** : *pouvoir, vouloir, savoir*.

Si è dunque giunti alla conclusione che la maggior parte dei verbi contenuti nel romanzo fanno parte del *Francese Fondamentale*, 5385, su un totale di 6280 verbi rilevati. Precisamente, 4376 verbi fanno parte del F.F.1 e 1009 del F.F.2.

Nelle tre categorie F.F.1, F.F.2 e “Altro” si sono notati fenomeni di parasintesi, conversione, suffissazione e prefissazione.

Nella categoria “Altro” sono soggetti a parasintesi verbi come *adoucir, affaiblir, allonger, approcher, arrondir*; a conversione, cioè all'aggiunta della sola desinenza verbale *-er* o *-ir* al sostantivo o all' aggettivo come *envelopper, bouillonner* con raddoppiamento della consonante *-n*, *balbutier, calmer, marchander, enfanter, calomnier*. Sono molti anche i verbi soggetti a prefissi: il prefisso più diffuso è il prefisso reiterativo *re-*: *retomber, regagner, rechercher, reconstituer, recoucher, ressentir* con raddoppiamento della consonante *s*. E' molto usato anche il prefisso *dé-*: *dévoiler, déplaire*.

Nella categoria F.F.1 il fenomeno più frequente è la prefissazione, un esempio è *embrasser*: la radice *bras-* è preceduta dal prefisso *em-* e seguita dalla desinenza verbale *-er*. Ma ci sono anche casi di parasintesi con aggiustamento fonetico attraverso il raddoppiamento della consonante: *affaiblir embrasser, allonger*.

Infine nella categoria F.F.2 il fenomeno più ricorrente è quello della derivazione per prefissazione con l'aggiunta del prefisso *en-*, ad esempio: *enfermer*.

Aggettivi

La categoria degli aggettivi è maggiormente usata per descrizioni di luoghi, personaggi ed eventi, fino a raggiungere un totale di 3990 aggettivi di cui 3320 appartengono al Francese Fondamentale. Di questi ultimi, 2832 fanno parte del F.F.1 e 488 del F.F.2.

La nostra ricerca ha evidenziato una maggiore presenza di aggettivi appartenenti al Francese Fondamentale di primo grado in ragione sia della presenza di aggettivi possessivi, dimostrativi, indefiniti e numerali, sia per la maggiore frequenza d'uso di alcuni aggettivi rispetto ad altri, quali: *petit*, *grand*, *pauvre*, *long*, *blond*, *jeune* ecc., che l'autore ha usato non solo come aggettivi qualificativi ma anche come aggettivi sostantivati: *le petit*, *le blond*, *le jeune*, e così via.

Sebbene la percentuale di *Francese Fondamentale di secondo grado* sia minore, esso si distingue non solo per la frequenza degli aggettivi *beau*, *jaloux*, *nu* ma soprattutto per aggettivi formati per conversione da una categoria grammaticale all'altra, come dimostrano i numerosi aggettivi al participio presente o passato: *méprisant* da *mépriser* o *découvert* da *découvrir*.

La categoria "Altro", invece, comprende una lista di aggettivi che hanno la loro origine da molteplici processi di derivazione per aggiunta di prefissi, suffissi e infissi: *entrouvert* da *ouvert*; per conversione *émerveillé* da *émerveiller*; *introuvable* per agglutinazione. Essi, proprio per la loro origine, non rispecchiano quei criteri in base ai quali il vocabolario di *Francese Fondamentale* è stato elaborato: *fréquence d'emploi*, *utilité*, *expérience*.

Avverbi

Dall'analisi quantitativa degli avverbi nel romanzo, si può notare che l'autore fa un uso maggiore degli avverbi e locuzioni avverbiali appartenenti al Francese Fondamentale di primo grado.

Spesso, tramite i meccanismi di derivazione, alcuni aggettivi appartenenti al *Francese Fondamentale di primo grado* nella loro trasformazione in avverbi (-ment) rientrano nel *Francese Fondamentale di secondo grado* o in "Altro". La spiegazione di questo cambiamento sta nel fatto che essendo parole derivate, esse diventano più complesse.

Si riportano di seguito alcuni esempi emersi dal lavoro effettuato a conferma di quanto detto:

- l'aggettivo **doux** è un vocabolo appartenente al F.F.1 che trasformandosi in avverbio diventa **doucement**, che ritroviamo nel F.F.2;
- lo stesso vale per l'aggettivo **lent** presente nel F.F.1 che divenendo avverbio **lentement** entra a far parte del F.F.2.
- l'aggettivo **profond**, appartenente al F.F.2, trasformandosi in avverbio **profondément** lo ritroviamo nella categoria "Altro";
- anche gli aggettivi **régulier**, **généreux**, **grave**, presenti nel F.F.2 diventando avverbi: **régulièrement**, **généreusement**, **gravement**, si ritrovano nella categoria "Altro".

Si è notato che gli avverbi più frequenti sono quelli di quantità: **très**, **plus**, **peu**.

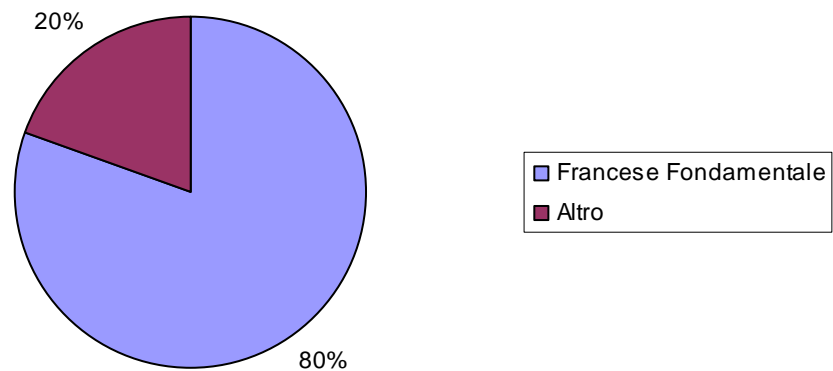
Per esprimere la forma negativa Maupassant utilizza quasi sempre la negazione "**ne...pas**", mentre utilizza molto raramente l'avverbio di negazione "**point**" che appartiene al *Francese Fondamentale di secondo grado*. Vi è un elevato uso degli avverbi di negazione, essi, spesso, accompagnano anche forme affermative.

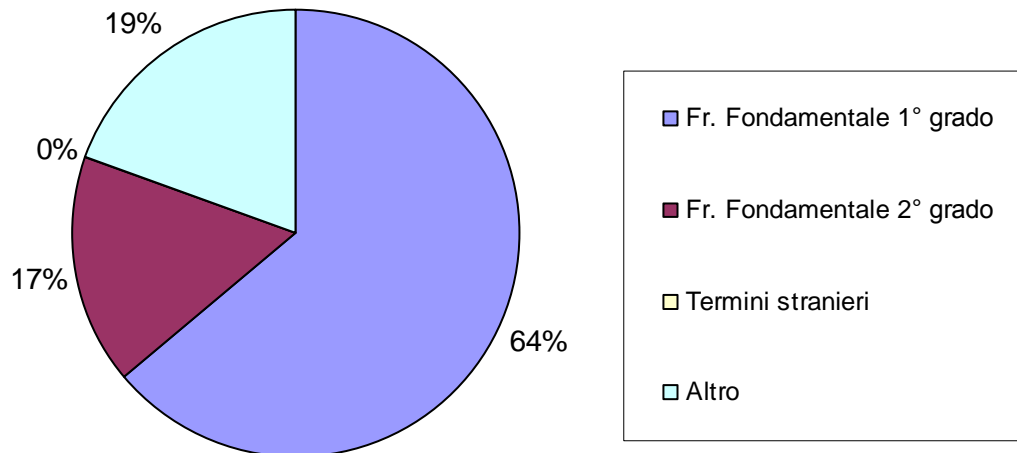
Anche per quanto riguarda gli avverbi di tempo, il lessico appartiene al *Francese Fondamentale di primo grado*: **aujourd'hui**, **toujours**, **maintenant**.

Dalla ricerca effettuata è così emerso che su 2274 avverbi, 1389 appartengono al *Francese Fondamentale di primo grado* e solo 399 al *Francese Fondamentale di secondo grado*. I restanti 486 avverbi non appartengono a nessuno dei due vocabolari: si tratta di avverbi più complessi e di più difficile comprensione rispetto agli altri.

Si riporta, per ogni singola categoria grammaticale, il lavoro tradotto numericamente e graficamente:

	NOMI	VERBI	AGGETTIVI	AVVERBI	TOTALE
Francese Fondamentale 1° grado	4128	4376	2832	1389	12.725
Francese Fondamentale 2° grado	1409	1009	488	399	3.305
Termini stranieri	5	0	0	0	5
Altro	1833	895	670	486	3.884
TOTALE	7375	6280	3990	2274	19.919





L'analisi di ogni categoria, soprattutto i grafici, attesta l'alta percentuale di *Francese Fondamentale* nel romanzo *Pierre et Jean* di Maupassant. Quindi alla domanda "Quanto *Français Fondamental* c'è nel romanzo di Maupassant?" Possiamo rispondere che l'80% del lessico di *Pierre et Jean* appartiene al *Français Fondamental* di 1° e 2° grado.

L'ANALISI DEL LESSICO IN *LES FRÈRES ZEMGANNO*

Lungi da essere un'impresa minore o uno studio puerile e anticulturale, il *Français Fondamental* appare ai nostri occhi come uno strumento efficace per la diffusione e, soprattutto, per la didattica della lingua francese.

"Dès l'origine, le français fondamental vise un public particulier, souvent de langue étrangère ou encore néoalphabétisé pour qui le français le se trouve être, par suite de circonstances diverses la langue de communication la plus usuelle [...]".

"Le noyau de mots fréquents et le lexique disponible fondamental forment ensemble le français fondamental. Il est constitué d'un premier degré (F.F.1), limité à moins de 1500 mots, complété d'un deuxième degré (F.F.2) qui comporte quelque 1700 mots. Les listes définitives ont été établies par une commission de pédagogues et de grammairiens, après examen des résultats du dépouillement de diverses enquêtes. Les deux degrés du français fondamental constituent une base très solide et suffisamment large pour l'apprentissage de la langue usuelle, aussi bien dans le cadre du français langue étrangère (F.L.E.) que du français langue maternelle (F.L.M.)."¹⁹

Essendo, dunque, un vocabolario "essenziale" basato soprattutto sulla lingua parlata, esso risulta particolarmente utile ai fini dell'analisi quantitativa e qualitativa del lessico.

Stabiliti gli obiettivi, il lavoro è stato svolto prendendo in esame un corpus di 45 capitoli di *Les Frères Zemganno*, la metà effettiva di cui il testo è composto. Di tale corpus sono state analizzate le seguenti categorie:

- Sostantivi;
- Verbi;
- Aggettivi;
- Avverbi.

¹⁹ Cf. <http://fr.wikipedia.org>

Mediante un'attenta lettura, sono stati presi in esame esclusivamente i termini di tale corpus, almeno una sola volta, e confrontati poi con l'analisi complessiva della frequenza degli stessi nel lessico. Abbiamo cominciato, a tal proposito, ad analizzare il testo osservando e verificando in seguito l'appartenenza dei termini in questione al primo grado del *Français Fondamental*, al secondo grado del *Français Fondamental* (FF) o a nessuno dei due. Inoltre, al fine di ottenere una maggiore precisione, ci è parso utile evidenziare la presenza di termini arcaici e di prestiti integrati e non integrati.

Si veda l'esempio :

<u>FF1</u>	<u>FF2</u>	<u>ALTRO</u>	<u>PRESTITI</u>	<u>TER. ARCAICI</u>
Air	Administration	Académie	clown	Rêvasserie
Appeler	Abandonner	Accoucher	to be	Sautiller

I termini delle suddette categorie grammaticali sono stati trattati secondo tre criteri fondamentali:

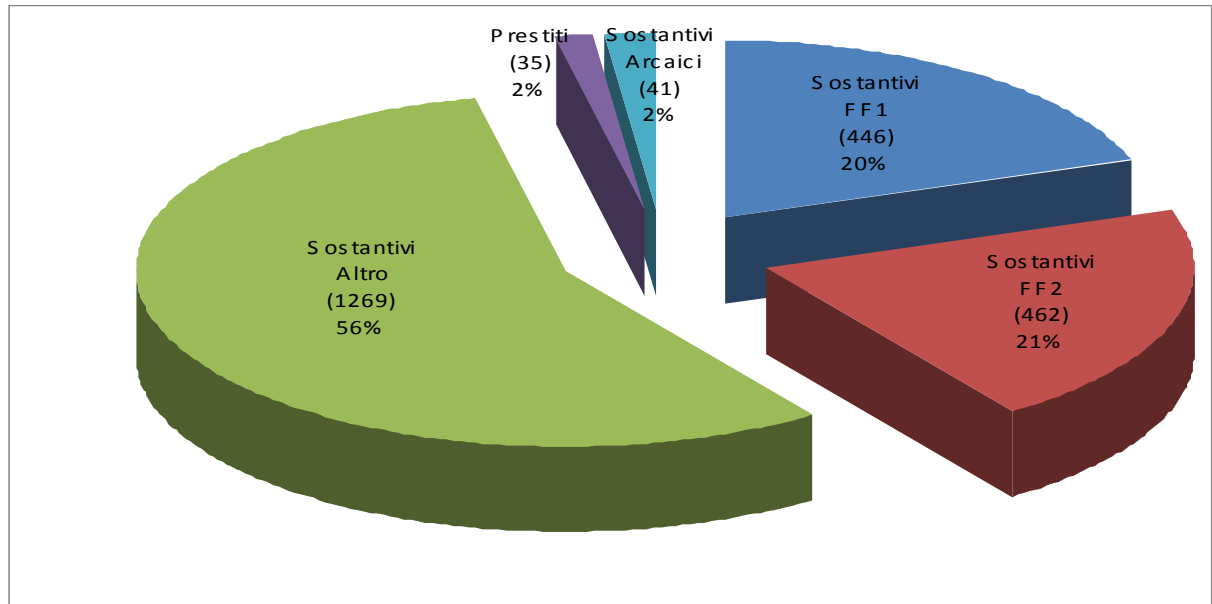
1. Grado di Appartenenza;
2. Frequenza nel corpus;
3. Frequenza complessiva nel testo.

Avendo già trattato il primo punto, la **Frequenza** complessiva rivela il numero di volte in cui un "fenomeno linguistico" si ripete in un'unità di tempo o, come nel nostro caso, in un dato corpus. Se si va nel dettaglio della nostra analisi, ci si accorgerà che le stime calcolate rispondono ad una precisa esigenza dell'autore, come vedremo in seguito nelle conclusioni.

Dunque, per quanto riguarda la classe dei **Sostantivi** l'analisi ha prodotto i seguenti risultati (vedi Tabella n°1):

1. Sostantivi appartenenti al *Français Fondamental 1^{er} Degré*: n.**446**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **3349** vocaboli.
2. Sostantivi appartenenti al *Français Fondamental 2^e Degré*: n.**462**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **1533** vocaboli.
3. Sostantivi appartenenti ad "Altro": n. **1269**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **2487** vocaboli.
4. Prestiti integrati/non integrati: n. **35**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **73** vocaboli.
5. Termini e Sostantivi arcaici: n. **41**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **45** vocaboli.

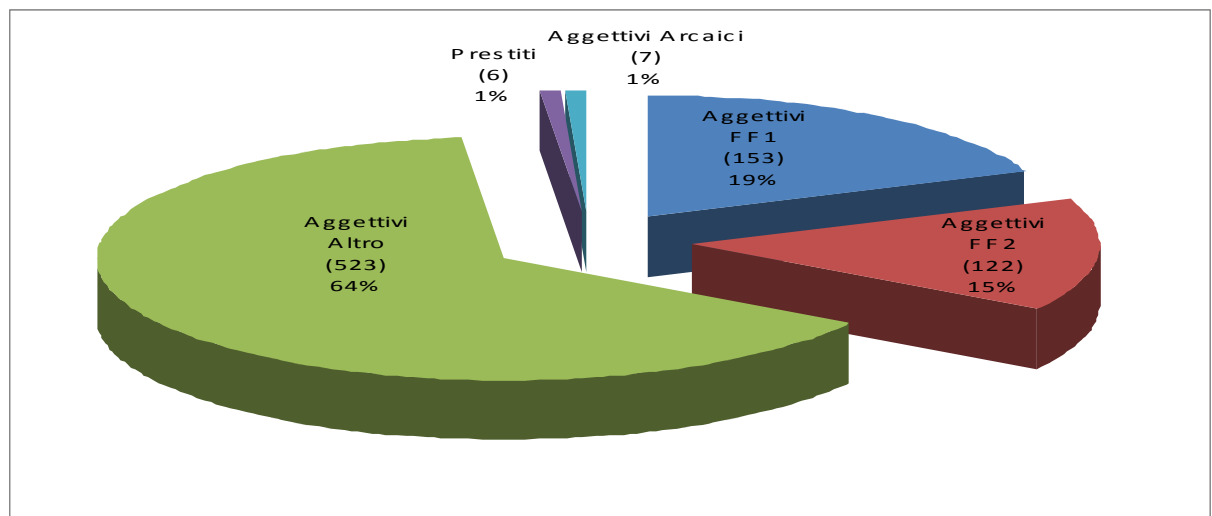
Tabella n°1



Per quanto riguarda la classe degli **Aggettivi** l'analisi ha prodotto i seguenti risultati (vedi Tabella n°2) :

1. Aggettivi appartenenti al *Français Fondamental 1^{er} Degré*: n. **153**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **1341** vocaboli.
2. Aggettivi appartenenti al *Français Fondamental 2^e Degré*: n. **122**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **248** vocaboli.
3. Aggettivi appartenenti ad "Altro": n. **523**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **763** vocaboli.
4. Prestiti integrati/non integrati: n. **6**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **7** vocaboli.
5. Termini e Aggettivi arcaici: n. **7**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **7** vocaboli.

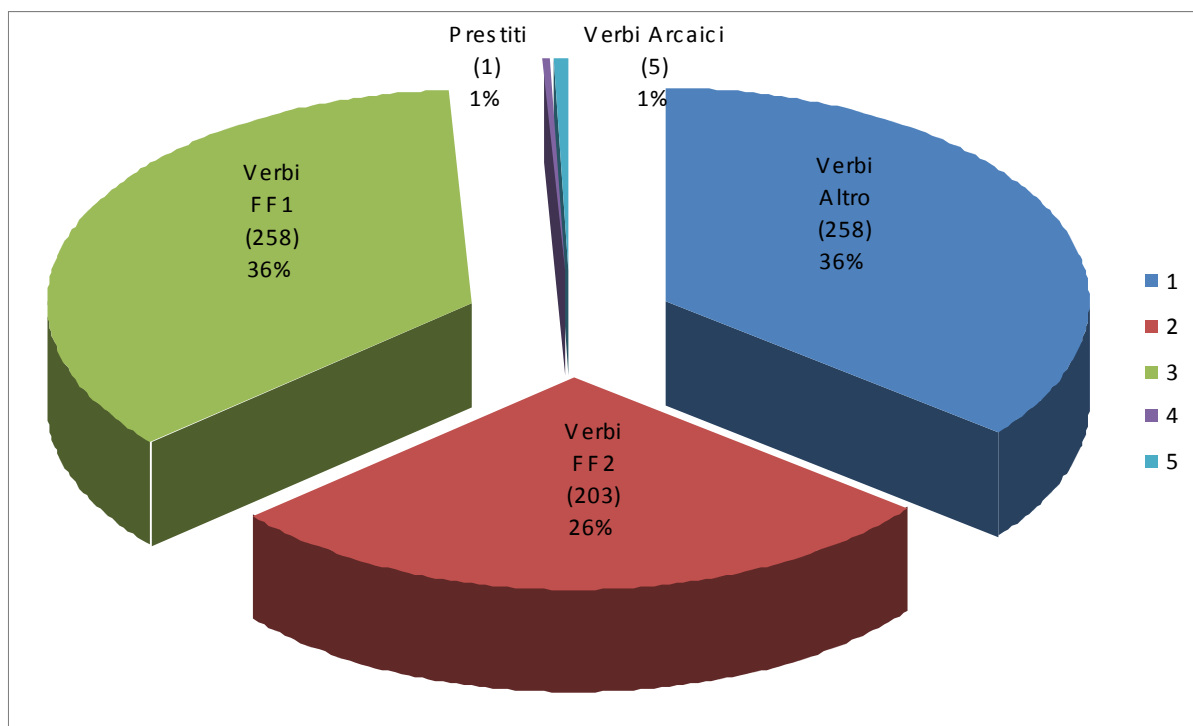
Tabella n°2



Differente risulta la situazione per quanto riguarda la classe dei **Verbi** di cui l'analisi conta (vedi Tabella n°3):

1. Verbi appartenenti al *Français Fondamental 1^{er} Degré*: n. **258**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **2352** vocaboli.
2. Verbi appartenenti al *Français Fondamental 2^e Degré*: n. **203**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **449** vocaboli.
3. Verbi appartenenti ad "Altro": n. **258**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **335** vocaboli.
4. Prestiti integrati/non integrati: n. **1**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **3** vocaboli.
5. Termini e Verbi arcaici: n. **5**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **7** vocaboli.

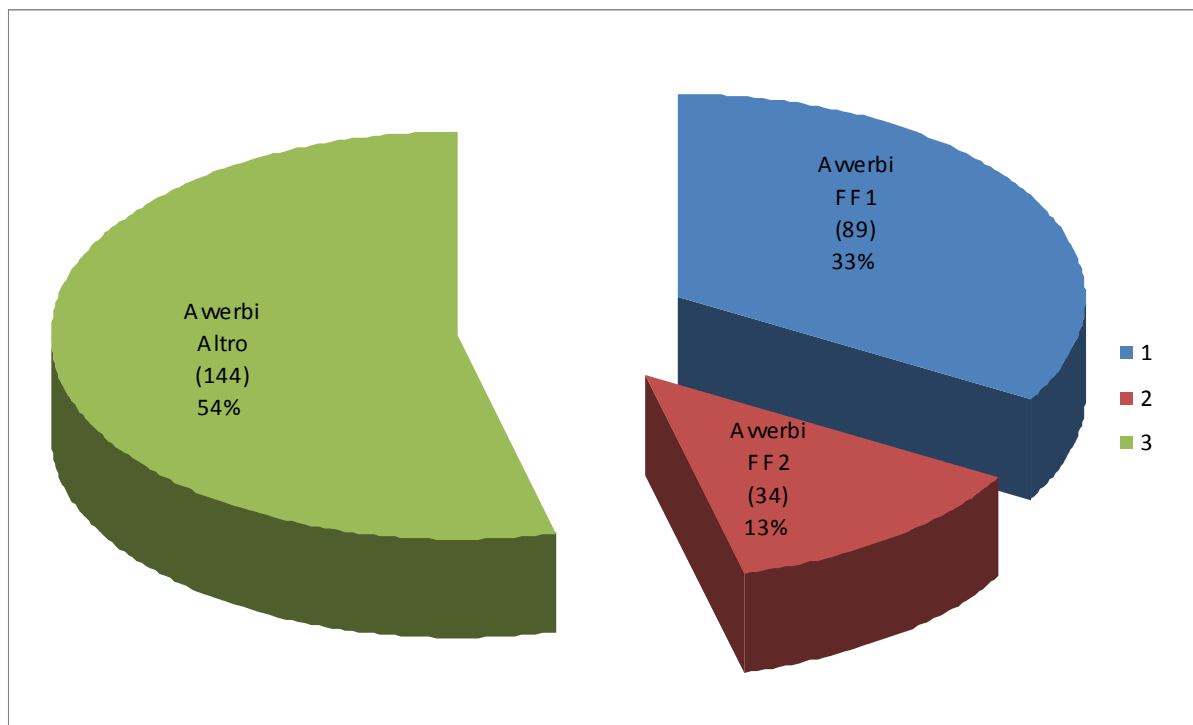
Tabella n°3



Infine, per quanto riguarda la classe degli **Avverbi**, l'analisi ha prodotto i seguenti risultati (vedi Tabella n°4):

1. Avverbi appartenenti al *Français Fondamental 1^{er} Degré*: n. **89**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **779** vocaboli.
2. Avverbi appartenenti al *Français Fondamental 2^e Degré*: n. **34**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **79** vocaboli.
3. Avverbi appartenenti ad "Altro": n. **144**, di cui la frequenza complessiva rivela n. **194** vocaboli.
4. I Termini integrati/non integrati e i termini arcaici non hanno alcuna rilevanza quantitativa tra gli Avverbi.

Tabella n°4



Dato il calcolo provvisorio delle diverse categorie grammaticali, è possibile ora dedurre le stime ufficiali di tutto il corpus del romanzo. Di esse verranno riportati sia il valore in cifre, sia la percentuale complessiva (vedi Tabella n°5 e n°6).

1. Termini appartenenti al *Français Fondamental 1^{er} Degré*: n. **905**, di cui la percentuale complessiva è **23%**.
2. Termini appartenenti al *Français Fondamental 2^e Degré*: n. **828**, di cui la percentuale complessiva è **21%**.

3. Termini complessivi appartenenti ad “Altro”: n. **2194**, di cui la percentuale complessiva è **55%**.
4. Prestiti integrati/non integrati complessivi: n. **42**, di cui la percentuale complessiva è **1%**.
5. Termini arcaici complessivi: n. **53**, di cui percentuale la complessiva è **1%**.

Tabella n°5

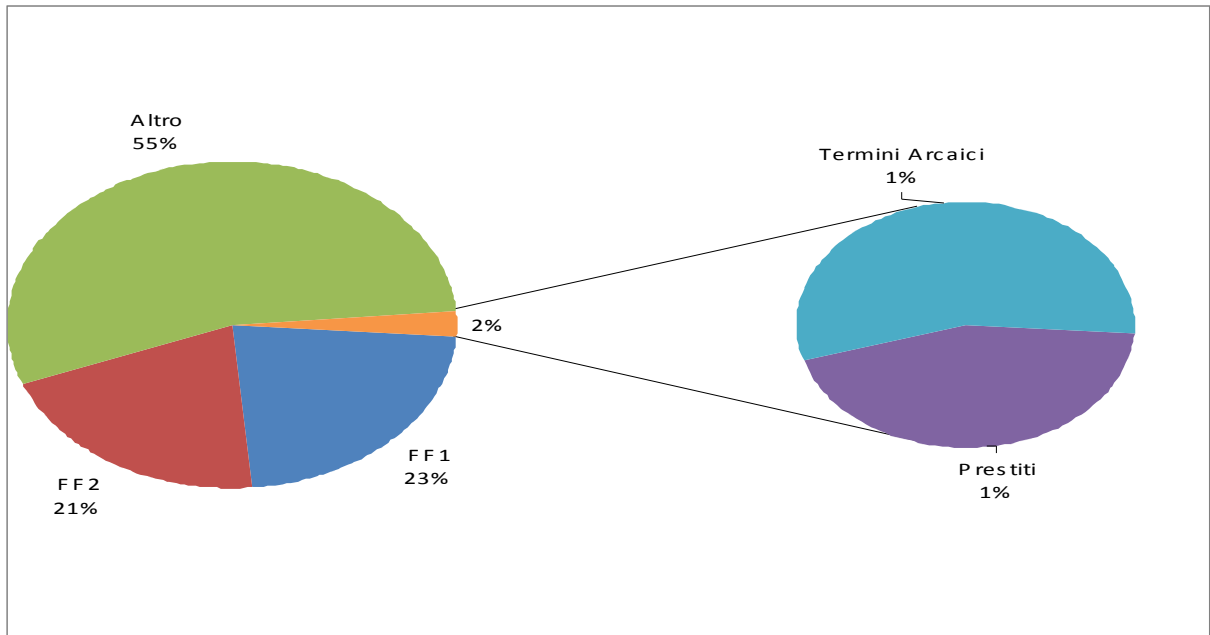
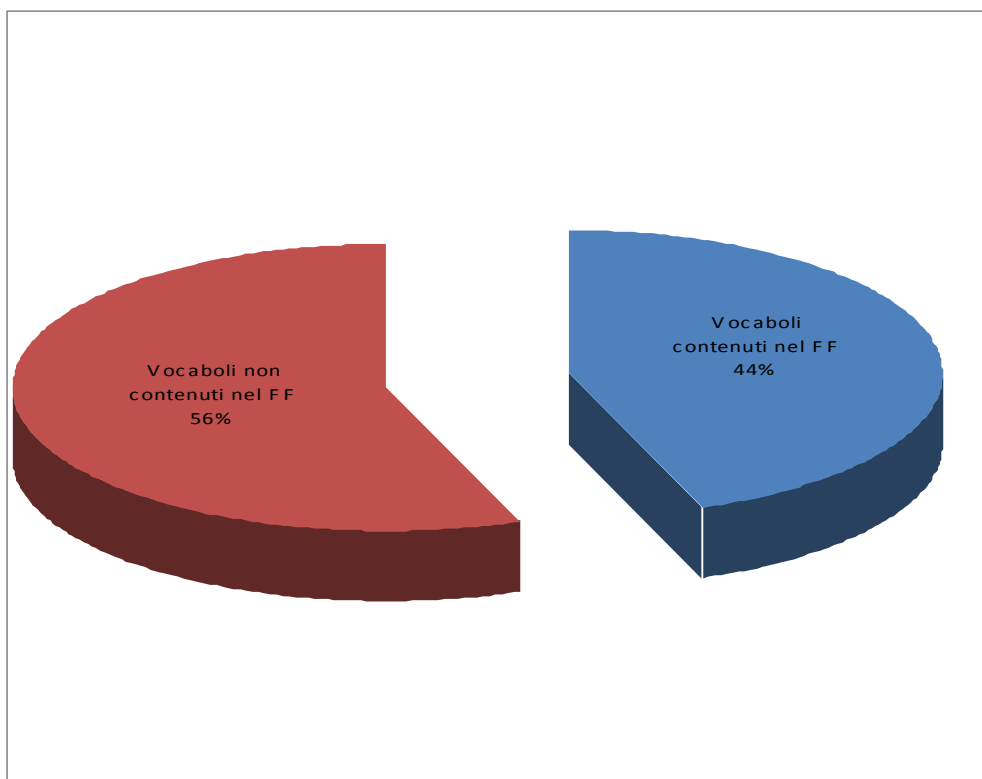


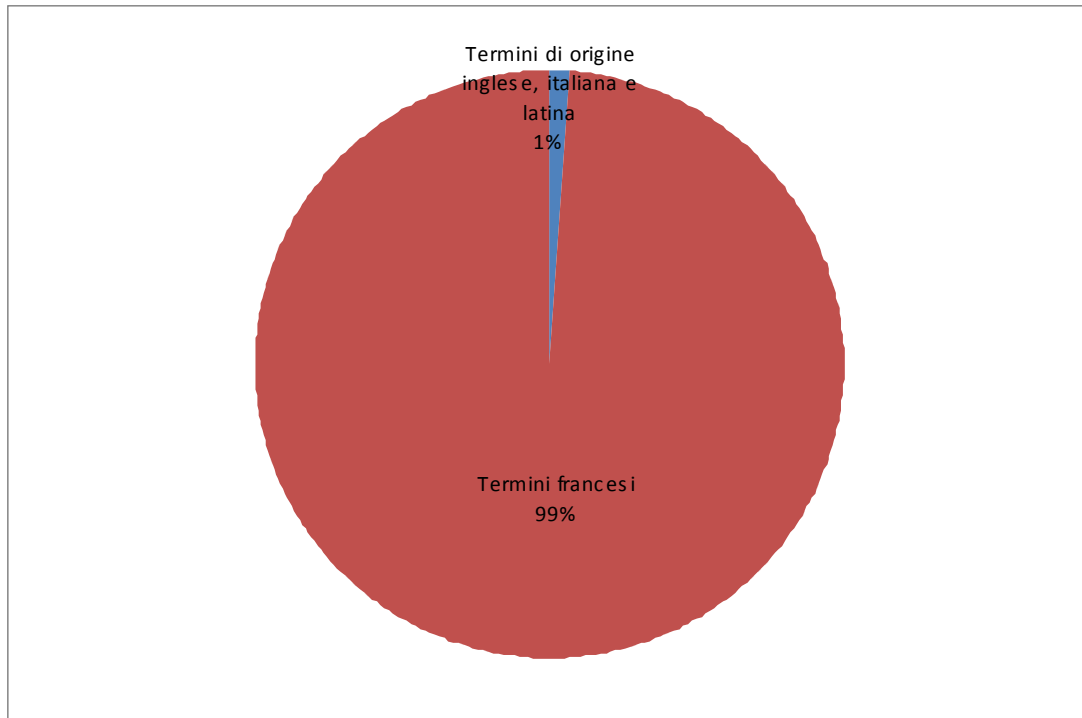
Tabella n°6



Data la presenza, benché minima, dei prestiti linguistici integrati e non integrati, riteniamo utile confrontare anche i termini di origine francese con quelli di altre lingue: l'inglese, l'italiano e il latino (vedi Tabella n°7).

- Termini francesi: **99%**
- Termini di origine inglese, italiana e latina: **1%**

Tabella n°7



Conclusioni

Dall'analisi dei grafici e dai dati numerici relativi al testo è possibile trarre delle conclusioni che portano questo lavoro oltre una statistica linguistica. Perché, se è vero che la lingua è direttamente proporzionale allo sviluppo dell'intelletto e di una determinata cultura, risulta allora evidente l'intento dell'autore. Il *Français Fondamental* con il suo lessico "essenziale" e chiaro sembra stare stretto all'autore de *Les Frères Zemganno*. Allo stesso modo in cui i protagonisti del romanzo sfidano i loro limiti di esseri umani cimentandosi in acrobazie ed esercizi sempre più complessi per tutta la loro vita, così Edmond de Goncourt sembra essersi posto come obiettivo principale la scelta di un lessico volutamente ricercato e complesso.

Dal grafico generale deduciamo infatti una netta prevalenza di termini non appartenenti al *Français Fondamental*, con lievi differenze tra le classi analizzate. I prestiti ed i termini arcaici sono in piccolissima percentuale, perché quella che viene contemplata è l'essenza più pura della lingua francese dell'Ottocento. L'unica oscillazione che sembra essere più problematica è quella dei verbi, in cui troviamo una quasi parità tra FF1 e la categoria "ALTRO". **La percentuale maggiore dei termini del corpus preso in esame non appartiene al Français Fondamental (55%); solo il 21% del lessico appartiene al FF1 ed il 23% al FF2.** La maggior parte dei termini che vanno ad ingrossare le fila della percentuale di *Français Fondamental*, lo fanno perché si tratta dei cosiddetti **Mots grammaticaux**, i quali sono necessari per scrivere un discorso articolato, nonché di parole appartenenti alle liste speciali, volutamente non eliminate

per poter avere una più obiettiva visione del testo in analisi. Se poi facciamo un calcolo in base alla frequenza dei singoli termini allora di certo il discorso cambia: parole come **grand**, **petit** e **frère** sono quasi degli epiteti che si ripetono innumerevoli volte nella storia in tutta la loro valenza semantica. Tale discorso oltrepassa, però, i confini della nostra ricerca che è di natura prettamente linguistica.

Concludiamo allora soffermandoci sul fatto che metafore e parole rare sono la norma tra le righe dei capitoli analizzati. Neologismi, avverbi rari e migliaia di sostantivi diversi, sono certamente frutto di un'ampia cultura e di una profonda conoscenza del mondo; sono testimoni evidenti di questo impulso ad oltrepassare il testo ed andare verso una dimensione dove la lingua diventa come una sottile fune sospesa nel vuoto. E de Goncourt come un funambolo si destreggia leggero su di essa, senza mai guardare in basso, senza mai permettere nemmeno ad una riga del testo di essere troppo comune. Non importa che alla fine la leggibilità, intesa come quella qualità di un testo che scaturisce dall'ordine delle parole e dalla loro frequenza nel linguaggio per renderlo comprensibile ne risulta certamente compromessa. Il romanzo presuppone che i lettori riescano a tenere lo sguardo alzato per ore seguendo le acrobazie linguistiche dell'autore altrimenti è inutile continuare la lettura!

* * * * *

Il lavoro di ricerca sull'importanza del “*Dictionnaire fondamental de la langue française nella letteratura*” diretto e curato dalla Dott.ssa Maria Cerullo è stato svolto, da alcuni studenti, divisi in due gruppi, del Corso di Laurea Specialistica in “Lingue e Culture Comparate” della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Napoli “L'Orientale” :

Introduzione al lavoro : Maria Cerullo

Per il testo *Pierre et Jean* di Guy de Maupassant

Caruso Carmela
 Conte Matilde
 Cascone Francesca
 Lavino Flora
 Migliore Anna
 Mignano Michela
 Mitrano Annamaria
 Dionoro Mariella
 Cocchiariello Luisa

Per il testo *Les Frères Zemganno* di Edmond de Goncourt:

Domenico Cascone
 Annalisa Festa
 Maria Rosaria Dionisio
 Daniela Brancaccio
 Ilaria Barra
 Nicoletta Tozzi
 Laura Di Nola
 Iole Portanova
 Sonia Carotenuto
 Carolina Russo